

Le rapport des Français à l'eau

Enjeux, consommation et mobilisation



Introduction

Près d'un Français sur deux ne sait pas d'où vient l'eau de son robinet¹. Un chiffre qui fait réfléchir à la question du rapport qu'ont les citoyens à la ressource en eau dans un contexte où le climat, l'environnement et la gestion des ressources énergétiques préoccupent très largement les citoyens et l'espace médiatique. Si les sécheresses de l'été dernier, les pénuries d'eau subies par certaines communes ont attiré ponctuellement l'attention sur la question, l'enjeu de la ressource en eau peut apparaître comme moins souvent évoqué que d'autres. Dans la présente étude, nous avons cherché à interroger le regard des Français sur leur propre consommation d'eau dans leur logement : quelle attention y portent-ils ? En ont-ils une représentation chiffrée ? Quels gestes privilégient-ils pour l'économiser et envisagent-ils de mettre en place des installations pour le faire ?

Pour répondre à ces différentes questions, nous avons interrogé un échantillon de 1000 personnes, représentatif de la population française, du 15 au 17 mai 2024.

L'enquête en 5 points clés

- **9 personnes sur 10** indiquent faire attention à leur consommation d'eau dont plus d'un sur deux « très attention », un niveau élevé mais en intensité plus faible que celui mesuré s'agissant de l'attention portée à la consommation d'énergie au sein du foyer (62% « très attention »). Si 89% affirment avoir le sentiment de maîtriser leur consommation d'eau, **seule 16% avouent une très bonne maîtrise**. Et nombreux sont ceux qui rappellent régulièrement au sein de leur foyer la nécessité de ne pas laisser couler l'eau inutilement.
- **Seuls 41% des Français** indiquent connaître le volume d'eau annuel consommé dans leur foyer, même approximativement. Plus d'un tiers des Français déclarent par ailleurs **ne pas connaître le montant de la facture d'eau** de leur logement.
- Les **moins de 35 ans**, les **habitants d'appartements** et les **locataires** cherchent moins souvent à réduire leur consommation d'eau que les 35 ans et plus, les habitants de maison et les propriétaires.
- Les économies d'eau aux yeux des Français passent avant tout par des **gestes de limitation** de la consommation appliqués au quotidien – douches courtes, mise en marche du lave-vaisselle et du lave-linge uniquement lorsqu'ils sont pleins, etc. – plutôt que par des **installations dédiées** – appareils économes en eau, mitigeurs thermostatiques, bac de récupération d'eau de pluie, etc. Même si les deux types de solutions sont généralement perçues comme efficaces par une large majorité de Français.

¹Source : Enquête Toluna Harris Interactive pour l'Observatoire santé Pro BTP, réalisée en décembre 2023
https://harris-interactive.fr/opinion_polls/observatoire-sante-probtp-les-francais-et-leau/

- Les **magasins de bricolage** jouissent d'une confiance réelle auprès des Français pour les accompagner dans la mise en place de solutions pour économiser l'eau.

Que retenir de cette enquête ?

Un regard distant sur les chiffres de sa consommation d'eau au sein du foyer malgré une attention portée à la question

D'une manière générale, les Français **déclarent être attentifs à leur consommation d'eau comme d'énergie** (plus de 9 personnes sur 10), même si l'attention à l'énergie semble légèrement plus resserrée (62% très attentifs contre 55% concernant l'eau). En effet, 62% des citoyens indiquent en effet y faire « très attention », contre 55% concernant l'eau. Notons que cette vigilance s'accroît très nettement à partir de 35 ans, et de manière encore plus marquée pour l'énergie que pour l'eau. Cette vigilance se double d'un sentiment de maîtrise relative de sa consommation d'eau, 89% des Français partageant cet avis mais seulement 16% déclarant « très bien » la maîtriser. Sur le plan pratique en effet, si peu de Français indiquent qu'il leur arrive souvent de devoir fermer un robinet mal fermé, ou de constater un écoulement d'eau anormal, nombreux sont ceux qui **rappellent régulièrement aux autres membres du foyer de ne pas laisser l'eau couler inutilement**, en particulier dans les familles : chez les couples avec enfants, pas moins de 46% indiquent devoir faire ce genre de rappel souvent voire tous les jours. En outre, de 16% à 25% des Français indiquent **régulièrement laisser couler l'eau du robinet** pendant certaines tâches du quotidien, pendant qu'ils se brossent les dents d'une part, pendant qu'ils font la vaisselle d'autre part.

Seuls 64% affirment connaître le montant de la facture d'eau de leur logement, un aspect mieux connu chez les habitants de maisons (73%) que les habitants d'appartements (49%). Et **moins de la moitié des Français (41%) indiquent connaître le volume d'eau consommé par leur foyer à l'année en mètres cubes** (25% chez les habitants d'appartements contre 50% chez les habitants de maisons). Enfin, les Français connaissent mal l'ordre de grandeur du prix du mètre cube d'eau : seuls 17% le situent autour de 4 euros, et 40% avouent ne pas le connaître du tout. Même chez les propriétaires, pourtant plus informés que les locataires sur ces questions, on note un rapport plutôt distant à ces différentes mesures de la consommation d'eau dans le foyer, en euros ou en mètres cubes.

Quand ils le connaissent, la plupart des Français estiment le montant de leur facture d'eau comme raisonnable par rapport à leur consommation, un quart le trouve excessif. Pour autant, les Français

expriment **une crainte nettement majoritaire quant à une éventuelle hausse du prix de l'eau** dans les prochaines années, un sentiment à mettre en lien avec le contexte inflationniste récent, sans doute les épisodes de pénuries d'eau médiatisés l'été dernier et plus globalement l'enjeu autour de la ressource en eau à l'échelle de la planète.

Des gestes et des solutions mis en place pour mieux maîtriser sa consommation d'eau

Dans les faits, les Français **imaginent à juste titre que le principal poste de consommation d'eau au sein de leur foyer vient de la salle de bains**. Mais globalement, ils tendent à surestimer celle en provenance de la cuisine, jugée plus importante que celle des toilettes ou encore de la machine à laver le linge.

Plus d'un Français sur deux (54%) estiment que sa consommation d'eau est optimisable, et notamment les plus jeunes et les familles. 45% estiment à l'inverse que ce n'est pas le cas. Pour autant, plus de 9 sur 10 d'entre eux se mobilisent face à cet enjeu, indiquant **chercher à réduire leur consommation d'eau** au sein de leur logement, dont 4 sur 10 « tout à fait ». Alors même qu'ils la pensent plus que les autres optimisables, les jeunes de moins de 35 ans et les habitants d'appartement se révèlent pour autant être les moins investis en faveur d'une réduction de leur consommation (27% « tout à fait » chez les 18-24 ans contre 40% chez les 65 ans et plus). Les habitants de maison en revanche se montrent plus enclins à réaliser des efforts (43% cherchent tout à fait à réduire leur consommation contre 32% auprès des personnes habitant en appartement).

Le motif principal pour chercher à réduire sa consommation d'eau **est d'abord financier** dans deux tiers des cas, et ce quelle que soit la catégorie de population considérée (mais plus encore chez les seniors et les catégories modestes), d'abord environnemental pour le tiers restant (davantage auprès des catégories aisées – 46% contre 29% chez les plus modestes). Notons que si l'importance accordée à la raison environnementale progresse avec le niveau de revenus, elle ne parvient pour autant jamais à s'imposer comme le motif principal.

S'ils sont rares (moins d'1 personne sur 10), ceux qui avouent ne pas chercher à réduire leur consommation d'eau indiquent dans la plupart des cas **qu'ils pensent simplement ne pas consommer trop d'eau à l'heure actuelle**. Ils mentionnent assez rarement des doutes sur l'efficacité des gestes à mettre en place : chez cette population, les freins à l'économie d'eau tiennent semble-t-il davantage à une conscience floue de sa propre consommation qu'à un manque de confiance dans l'efficacité des gestes de sobriété.

Les gestes de sobriété font partie aujourd'hui des réflexes quotidiens de la plupart des Français dans leur consommation d'eau, **notamment ceux qui consistent à se limiter au quotidien (et qui sont**

intimement liés indirectement à un coût énergétique): privilégier les douches aux bains, mettre le lave-vaisselle et le lave-linge en marche uniquement lorsqu'ils sont pleins. Le fait d'éviter de laisser couler l'eau lors de l'utilisation des robinets constitue par ailleurs un geste perçu comme efficace, largement adopté par les Français... Réduire la longueur des douches ou l'arrosage du jardin, des réflexes également perçus comme efficaces pour réduire la consommation d'eau par une nette majorité, semblent légèrement moins évidents à mettre en place de manière systématique.

Quant aux **équipements pour réduire sa consommation** (appareils économes en eau, installations spécifiques...), ceux-ci sont également perçus comme efficaces et sont déjà répandus mais seulement dans une certaine mesure. Ainsi, 6 personnes sur 10 indiquent être équipées d'appareils électroménagers économes en eau et 61% d'une chasse d'eau à double flux, ce qui en fait les équipements que les Français déclarent le plus avoir mis en place dans leur logement. Viennent ensuite les pommeaux de douche économes en eau (52%), les mitigeurs thermostatiques (41%) ou encore les récupérateurs d'eau de pluie (39%). Des solutions qui suscitent un intérêt certain puisque plus d'1 personne sur 5 souhaite s'en équiper à l'avenir. L'arrosage automatique ou le compteur d'eau sur les équipements semblent encore très minoritaires (moins de 15%) mais génèrent également de l'intérêt. D'une manière générale, si tous ces équipements sont perçus comme efficaces par une majorité du point de vue de l'économie d'eau, ils n'égalent pas dans les représentations celle prêtée aux gestes de limitation au quotidien, quasi unanimement reconnus pour avoir un effet significatif.

Parmi les freins cités au fait de s'équiper davantage, les Français concernés évoquent surtout le **manque de moyens financiers** (32%) ainsi que le **manque de confiance dans l'impact réel** des dispositifs sur les économies d'eau engendrées (31%), au même niveau. Le manque d'information et le fait de ne pas savoir à qui s'adresser figurent quant à eux en dernier dans la liste. Ainsi, plus qu'un sentiment de manque d'expertise, c'est d'abord un manque de conviction dans l'efficacité des dispositifs qui peut bloquer certains dans la démarche de s'équiper pour économiser l'eau davantage.

De réelles attentes d'information à l'égard des enseignes de bricolage

D'une manière générale, les Français **se sentent relativement bien informés sur les manières d'économiser l'eau**, davantage sur les gestes du quotidien (83%, dont 25% se sentent « très bien informés ») que sur les installations qui peuvent être mises en place (70%, dont 17% « très bien informés »). Pour les accompagner et les conseiller à ce sujet, ils **placent volontiers leur confiance dans les enseignes de bricolage**, qu'ils voient comme au moins aussi fiables que les artisans (respectivement, 83% et 79%). Viennent ensuite les magasins d'électroménager (72%), assez loin devant les vidéos accessibles sur Internet (63%) ou les supermarchés (51%). Ainsi, déjà bien disposés à l'égard des produits permettant des économies d'eau et confiants dans les enseignes de

bricolage, les Français attendent avant tout de la part de ces enseignes des informations sur leurs produits ainsi que sur l'efficacité de ceux-ci. Les offres promotionnelles pourraient également constituer un levier incitatif à s'équiper.

Méthodologie : Enquête réalisée par Harris Interactive en ligne **du 15 au 17 mai 2024** auprès d'un échantillon de 1 012 personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus. La représentativité est assurée par la **méthode des quotas** et par un **redressement** appliqué aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

Contacts

Magalie Gérard

Directrice Adjointe du département Politique & Opinion
mgerard@harrisinteractive.fr

Rosalie Ollivier

Chargée d'études senior au département Politique et opinion
rollivier@harrisinteractive.fr

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que la méthode d'enquête, les dates de réalisation, la taille de l'échantillon, le nom de l'institut – Harris Interactive – et le commanditaire.

À propos d'Harris Interactive

Harris Interactive France est un acteur historique du marché des études. Dirigé par ses fondateurs Nathalie Perrio-Combeaux et Patrick Van Bloeme, l'institut propose des approches innovantes, qualitatives et quantitatives, en France comme à l'international.

Harris Interactive repense le marché en alliant innovation technologique et accompagnement d'experts au-delà des études. Pour aider ses clients à prendre les meilleures décisions, avec un temps d'avance.

Depuis juillet 2014, Harris Interactive Europe (regroupant Harris Interactive France, Allemagne et UK) a rejoint le groupe Toluna, permettant ainsi à cette structure internationale d'étendre sa présence dans la filière études.